

POUR SI PEU DE CHOSES



Le jeune Flamboyant (au désespoir). — Écoute, Zélie, nous nous aimons depuis la tendre enfance. Et voilà que tu me lâches parce que j'ai dit en ton absence que tu étais une faiseuse de canons et une manière de mâtresse. Allons, chérie, pour si peu vas-tu faire mon désespoir à tout jamais ?

OU L'ERREUR EST COMPTE

— Madame la marquise est chez elle ?
— Oui...
— Eh bien, seriez-vous assez aimable de me garder ceci quelques instants, le temps de rendre ma visite...
II

— Madame la marquise, permettez-moi de vous offrir ce bouquet dont le parfum est digne de votre beauté...
III

— Mais il sent l'ail, votre bouquet !
Horreur ! Monsieur Distract a laissé chez la concierge le bouquet qu'il comptait offrir à madame la marquise et vient de lui offrir le joli gigot que son épouse lui avait recommandé de lui apporter.

Le comte de Mirabeau, qui alors n'était encore connu que par sa vie scandaleuse, ses dettes et son éloquent ouvrage contre les lettres de cachet, ne subsistait guère que d'emprunts. Il vint un jour visiter Beaumarchais. L'un et l'autre ne se connaissaient que de réputation.

La conversation fut d'abord vive, animée, spirituelle, enfin le comte, avec la légèreté habituelle aux emprunteurs de qualité, demanda que Beaumarchais lui prêtât douze mille francs... Beaumarchais les lui refusa avec la gaieté originale qui le distinguait.

— Il vous serait pourtant aisé de me prêter cette somme dont je vous ferais mes billets, dit le comte.

— Sans doute, répliqua Beaumarchais, mais comme il me faudrait me brouiller avec vous le jour de l'échéance de vos billets, j'aime autant que ce soit aujourd'hui, et c'est douze mille francs que je gagne.

Mirabeau n'oublia pas ce refus, et Beaumarchais dut plus tard de graves ennuis à ce ressentiment.

Echantillons Gratuits

Echantillons de PILULES DE LONGUE VIE et notre livret sur "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande. Les PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50. Adressez "La Cie Médicale Franco-Coloniale", 202 Rue St-Denis, Montréal.

Un jour dit un commentateur du Koran, le prophète, passant par un village, y vit des gens qui s'embrassaient, se serraient les mains et se faisaient à l'envi mille protestations d'amitié. Etomné de cette disposition, il apprit qu'ils avaient bu du vin. Alors, charmé, il bénit cette boisson qui poussait les hommes à s'aimer.

Un peu plus tard, repassant par là, il aperçut la terre baignée de sang. On lui dit que les hommes qu'il avait vus d'abord si joyeux étaient ensuite devenus furieux et s'étaient battus à coups d'épée.

Alors le prophète maudit le vin, et promit l'éternelle punition à celui de ses disciples qui aurait le malheur d'en boire.

**

Il ne faut dire de soi ni bien ni mal ; en effet, si vous vous rabaissez indécemment vous-même, tout le monde est tenté de vous prendre au mot ; si vous dites de vous trop de bien ou seulement un peu de bien, vous fatiguez tout le monde. On ne donne point la réputation ; il faut la mériter et l'attendre.



SOIE Nous avons acheté tous les coupons de soie des plus importantes maisons de soie du Canada, et nous les avons regroupés en paquets contenant chacun un assortiment choisi la plus belle soie, patrons les plus nouveaux et couleurs brillantes. Il y en a assez pour couvrir au total de 300 paires de vêtements de fantaisie. Un paquet par la poste, 15c. 2 pour 25c. en argent. Johnston & McFarlane, Toronto.

Aspirez toujours à faire un ouvrage et ne vous proposez jamais de ne faire qu'un livre. Il y a, entre un ouvrage et un livre, toute la différence qui existe entre un discours et du babil. On fait un livre avec de l'encre, du papier, une plume, de la mémoire et de l'imtempérance d'esprit. On fait un ouvrage avec une idée et un sujet qui se conviennent, avec la faculté de les encadrer d'un dans l'autre si fortement qu'ils en deviennent inséparables, avec un talent exercé et une longue patience.

**

L'inspiration de l'artiste n'est pas une intervention miraculeuse de la Muse, mais bien un état de l'être, un moment de bonne harmonie complète entre le physique et le moral.

Victimes de l'Anémie

COMMENT DEUX PERSONNES OBTIENNENT

UNE GUERISON PERMANENTE AVEC LES PILULES DE LONGUE VIE.

L'anémie qui tue le sang, qui rend morose, qui donne une couleur de cadavre au teint le plus frais, le plus rosé, sévit autant parmi le beau sexe que chez les hommes, et avec une rage inconcevable.

Tous les jours on rencontre des personnes chancelantes, épuisées et dans un état de débilité facile à concevoir. Elle sont les images vivantes de la souffrance et de la douleur, et pourtant leur état n'est point désespéré. Elles ne doivent pas ignorer que la guérison, le retour à la santé, à la joie, au bonheur, aux vraies jouissances de la vie leur est offerte, et que comme les deux personnes dont nous publions ici le témoignage, elle se guériront en écoutant les conseils d'une sage expérience et en prenant le remède qui a guéri leurs compagnons.

MELLE BLANCHE PARE

une jeune fille bien connue à Montréal, nous écrit :

"Depuis l'âge de 15 ans, je commençai à montrer des symptômes de faiblesse et d'anémie. Je devins pâle, faible et toujours fatiguée pour un rien. Je commençai à éprouver des maux de tête fréquents ainsi que des douleurs dans le dos et dans les aines. Mon appétit commença à faire défaut et mes vives me fatiguèrent beaucoup. J'employai différents remèdes patentés et je consultai plusieurs médecins mais ma condition ne s'améliora pas. Un jour une de mes amies Mme Audette, me recommanda d'employer les PILULES DE LONGUE VIE, disant qu'elle avait été guérie complètement avec ces pilules. J'en achetai trois boîtes que j'employai selon les directions. Après la première boîte je constatai une amélioration, ma pâleur se dissipait et ma digestion me fatiguait moins. J'avais plus de goût pour faire mon ouvrage. Je continuai l'usage de ce merveilleux remède et aujourd'hui je suis en parfaite santé, je suis forte, grasse et rougeaud comme vous pouvez voir par le portrait que je vous expédie avec la présente. Je dois ma guérison aux PILULES DE LONGUE VIE et je ne cesserai jamais de les recommander lorsque l'occasion se présentera.

MELLE BLANCHE PARÉ.

MR. J. A. VOHL

Dentiste-Mécanicien, nous écrit :

"La vie de l'atelier, l'air empesté qu'on y respire me tuaient. Je sentais mes forces m'abandonner petit à petit. Je maigrissais à vue d'œil et j'éprouvais une irritation fort concevable du fait que tous les remèdes que j'absorbais ne me faisaient aucun bien. Je sentais du dégoût pour mon travail, je n'avais envie de distraction aucune, et j'étais d'une solitude qui m'inquiétait autant que ma famille et mes amis.

Non je ne le croirai jamais, et je ne saurai vous dire toute ma reconnaissance, quand je commençai à constater que sous la bienveillante influence des PILULES DE LONGUE VIE, mon état s'améliora à un tel point que je suis maintenant un homme nouveau, que ma vigueur est revenue, que j'engraisse et que ma digestion s'opère admirablement. Mes amis ne me reconnaissent plus.

Six boîtes de PILULES DE LONGUE VIE ont suffi pour accomplir cette cure merveilleuse, que je suis tenté de qualifier de miracle, et je bénis la Divine Providence qui m'a inspiré de prendre de votre remède.

J. A. VOHL.

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies au prix de 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Des échantillons sont fournis gratis sur demande, ainsi qu'un pamphlet contenant une grande quantité de bons conseils, certificats, etc., sur l'efficacité de cette merveilleuse préparation.

Nos Médecins Spécialistes soignent les hommes et les femmes également et vous pouvez les consulter au No 202 rue St-Denis, de 9 hrs. A.M. à midi, de 2 à 5 heures P.M. et de 8 à 10 heures P.M.

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, - - 202 rue St-Denis, MONTREAL.